

Lu Amic

Il y a très longtemps vivait un jeune homme prénommé X. Il avait belle allure. Aimable et serviable, il était apprécié des habitants de son village. Il était pauvre mais honnête, c'était un serf. Il ne possédait rien que sa tête et son coeur, son corps appartenait au noble du château. Un jour le seigneur se blessa lors d'une joute et il perdit la main droite, sa main d'épée. Il tenta quelques temps d'apprendre à se servir de la main gauche. Toutefois, ne progressant pas assez vite à son goût, il réfléchit à un moyen plus rapide. Il fit mander X qui se présenta humblement devant son seigneur. Celui-ci lui dit « tu m'as toujours bien servi et je pense te récompenser en t'affranchissant, j'ai néanmoins un dernier service à te demander. Je veux ta main droite afin de remplacer la mienne car il ne sied pas à un seigneur d'être manchot. » X accepta immédiatement et remercia le seigneur pour sa générosité car il serait désormais un homme libre.

Il trouva finalement que le prix de sa liberté nouvellement acquise était très élevé car il s'aperçut bien vite qu'il était difficile de vivre avec une seule main et qu'aucun habitant du village ne lui donnerait la sienne. Une très grosse et vieille grenouille avec laquelle il avait l'habitude de converser lui proposa sa main car la nature est généreuse et il était naturaliste. Il accepta le cadeau de la grenouille et promit d'en prendre soin. Revenant au village, il tendit à tout le monde sa nouvelle main. Mais personne ne voulu la lui serrer.



Un jour, alors qu'il ferrait un cheval rétif, le forgeron du village reçut un coup de sabot qui le fit tomber dans le feu de sa forge. Il fut gravement brûlé et sa vie était en danger. Sa femme alla trouver X et lui demanda sa peau pour remplacer celle de son mari. X voulut refuser mais la femme du forgeron pleurait et criait

« Qu'allons-nous devenir ? Je ne pourrai élever seule mes cinq enfants. Je ne pourrai subvenir aux besoins de ma mère qui est veuve. Je ne pourrai forger comme un homme. » Et la liste des choses qu'elle disait ne pouvoir faire sans son mari s'allongeait si bien que X finit par accepter et donna sa peau au forgeron.

X souffrait le martyr, tout écorché qu'il était d'avoir donné sa peau. Il alla au ruisseau s'entretenir avec son amie la grenouille mais il ne trouva que le serpent qui le remercia. En effet, le serpent avait mangé la grenouille qui n'avait pu se sauver car il lui manquait une patte. X était un peu contrit d'avoir causé la mort prématurée de la grenouille et confessa ce sentiment. Le reptile répondit « je l'ai mangée et tu n'y peux plus rien et tu dois maintenant savoir que rien n'est jamais sans conséquence, bonne ou mauvaise. » Cependant, le serpent qui n'était pas une mauvaise bête, lui donna toutes ses mues qui feraient à X une peau toute neuve.

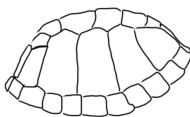
Quand il rentra au village, X était assez content de lui car il avait sauvé la vie au forgeron et avait retrouvé une peau qui certes n'était pas la sienne, mais qui au contraire de la patte de la grenouille, ne manquait à personne. Malheureusement, il fut mal reçu par ses voisins qui trouvaient sa peau malséante. Pourtant on fait de cette peau des ceintures et des chaussures très chics !



Ainsi allait la vie de X, chaque fois qu'un accident survenait, ses parents, ses amis, ses voisins et tout le village lui demandait de

grands sacrifices et littéralement le don de soi. Mais bien qu'il eût, comme chacun de nous, rêvé d'être magicien, il ne pouvait remplacer ce qu'il donnait que par un simulacre. Et plus X donnait de lui-même, plus on lui faisait mauvaise figure.

Un soir qu'il rentrait au village, le bossu s'adressa à lui « tu m'as déjà rendu bien des services car tu es obligeant. De surcroît, comme tu es plus laid que moi, c'est de toi que l'on se moque et non plus de moi .» X était partagé par ces paroles qui étaient à la fois des remerciements et une critique de son physique auquel il ne pouvait rien. Le bossu ajouta « mais je te demande un nouveau service, veux-tu me donner ton dos afin que je sois droit et beau ? » X fut choqué de cette demande. Bon gré mal gré, il avait donné pour sauver des vies ou les améliorer substantiellement. Aujourd'hui le bossu lui demandait son dos pour être beau. Mais tandis qu'il refusait, il vit les hommes du village s'approcher. Ils se saisirent de lui, lui prirent son dos qu'ils donnèrent au bossu. Ils finirent par le lâcher et il pu se sauver. Il quitta le village et au détour d'un chemin, il vit des carapaces de tortues. Puisque qu'il n'y avait plus de tortues dedans, il pouvait les prendre, elles ne feraient défaut à personne. Il se fit donc un dos avec les carapaces. Ce dos n'était pas aussi bien que celui dont la naissance l'avait pourvu mais il avait l'air robuste, et c'était maintenant le sien.



Même si les habitants avaient été méchants avec lui, il se résolut à retourner au village car il y avait son foyer. Mais alors qu'il pénétrait sur la place du marché, tout le monde lui dit de partir, qu'il était trop laid pour revenir, que c'était un monstre. On lui jeta des choses et on lui montra le poing. Puis le seigneur arriva et le somma de

quitter le village. X ne savait que faire et supplia le seigneur de lui permettre de rester. Le seigneur prit son arc, l'arma d'une flèche qu'il décocha vers X. Fort heureusement, tandis qu'il s'enfuyait, la flèche ricocha sur les carapaces de tortues de son dos et il ne fut pas blessé. Mais son coeur saignait car il avait été rejeté par les siens qui ne voyaient plus en lui qu'une bête étrangère à leurs habitudes. Longtemps il erra aux abords du village dans l'espoir que ses habitants lui ouvrent leur porte. Mais cela n'arriva pas, les hommes organisèrent une battue qui le repoussa si loin qu'il perdit son chemin.



X se nourrissait de baies sauvages. Parfois il cueillait un fruit dans un verger ou une salade dans le potager d'une ferme. Mais il restait toujours discret car il redoutait la réaction des habitants. Ses pas l'éloignaient de son pays natal. Il échangeait souvent quelques mots avec les animaux qu'il rencontrait. Chaque fois ceux-ci lui parlaient de la folie des hommes. Un loup, qui comprenait qu'on puisse chasser pour manger, lui parla des hommes qui chassent pour le plaisir. Un rossignol lui dit comment les siens étaient mis en cage pour que les dames les entendent chanter alors qu'il leur suffisait d'ouvrir leurs fenêtres et d'écouter. Une malheureuse renarde lui apprit comment ses renardeaux avaient été pris pour en faire des chaussons. Les poissons d'une rivière lui dirent de ne pas boire leur eau car elle était polluée par la tannerie en amont et ils en étaient malades. Et la liste de ces horreurs ne cessait de s'allonger.



X se résolut à tourner définitivement le dos à cette humanité cruelle. Il traversa des plaines, franchit des montagnes et, un beau jour, se retrouva sur un promontoire rocheux surplombant la vallée d'un large fleuve. Au loin, il voyait la mer. Il s'établit là, vivant avec les animaux qui lui apportaient chaleur et réconfort. Mais un soir, il vit arriver un homme et une femme dont le ventre rebondi montrait que la famille allait bientôt s'agrandir. Ils passèrent la nuit sur ce bout de terre sur lequel X s'était installé. Le couple se leva au point du jour. Toutefois au lieu de reprendre leur chemin, ils construisirent une cabane. X pensa que c'étaient des intrus et qu'il devait les chasser de chez lui. Mais bien qu'il ne leur ressemblât guère, la compagnie de ceux de son espèce lui manquait. Il décida d'attendre quelques jours qu'il passa à observer ses locataires importuns. L'homme était attentionné envers sa compagne, cette dernière prenait soin de son homme et chacun faisait sa part de l'ouvrage. Puis la jeune femme mis au monde un petit garçon. X fut heureux pour les jeunes parents et décida qu'il ne les chasserait pas. Il se demanda d'ailleurs comment il avait pu penser le faire, lui-même n'avait-il pas souffert d'être chassé de chez lui ? Ces gens ne lui avaient rien fait, il devait partager sa terre avec eux.

Une nuit, il fut réveillé par les cris du bébé qui avait de la fièvre. Les parents étaient désespérés car ils ne pouvaient redescendre dans la vallée en pleine nuit pour chercher de l'aide parmi les leurs. Alors X décida qu'il devait intervenir car il connaissait un remède. Il alla chercher de l'écorce de saule qu'il apporta au père de l'enfant. À la vue de cet être composite, l'homme fut d'abord rempli d'effroi mais X resta totalement immobile la main contenant la précieuse écorce tendue ouverte. Puis la femme le vit à son tour et dit à son compagnon qu'ils ne devaient pas avoir peur car aussi effrayant qu'il puisse paraître, cet être avait un cœur bon. X leur recommanda de faire de l'écorce de saule, une infusion qu'il devrait donner à boire à

l'enfant. Ils firent comme il disait. L'enfant but et la fièvre disparut. Alors chaque jour, peut-être pour le remercier, la mère laissait à X une petite part de ce qu'elle avait cuisiné pour sa famille.



Un jour le père surprit X qui buvait au ruisseau, il s'accroupit en silence et but à son tour. Puis il demanda son nom à X. Mais cela faisait si longtemps que X n'avait plus dit son nom qu'il l'avait oublié ! Le voyant dans l'embarras, le père lui dit « nous t'appelons *lu Amic*. »

Puis l'enfant fut assez grand pour tenir à quatre pattes. Et chaque fois qu'il voyait *lu Amic*, il se précipitait à sa poursuite et poussait des cris de joie s'il le rattrapait. Quand il fut en âge de marcher, *lu Amic* garda toujours un œil sur l'enfant afin qu'il ne lui arrive rien de fâcheux.

La communauté s'est agrandie car d'autres sont venus s'établir sur le promontoire. Cependant on leur parle de *lu Amic* afin qu'ils n'en aient pas peur et qu'ils sachent que malgré la différence apparente de son corps, c'est un esprit et un cœur d'homme qui l'animent.



Lu Amic de Bounsoun

Le conte intitulé Lu Amic a été écrit par Valérie Morraja et Jean-Louis Paquelin. Il fait partie d'une installation d'art contemporain présentée à Bonson par les deux artistes à l'occasion du Festival du Peu 2017. L'installation propose une déambulation dans le village. Elle se compose du présent récit, d'un dessin représentant Lu Amic, d'empreintes de pas, traces éphémères de son passage et d'un parcours sonore accessible grâce à une application géolocalisée pour smartphones.

Pour utiliser l'application, branchez votre casque audio, ouvrez un navigateur web à l'adresse <http://bit.ly/bonson2017> et promenez-vous dans le village.

L'application est compatible avec tous les systèmes récents. Elle est accessible sans installation préalable mais elle nécessite un accès au web, un forfait de données est donc indispensable. L'utilisation de l'application n'est possible que si la fonction de géolocalisation du téléphone est activée. Si elle ne l'est pas, l'application en fera la demande et l'utilisateur devra l'accepter. En cas de mauvaise manipulation ou de mauvais fonctionnement, il suffit généralement de recharger l'application.